

« Révélation de Dieu et acte de foi de l'homme » n°12 (douzième intervention)

Enseignements du Père François Quillet, 2020,
(uniquement à usage privé pour les paroissiens de St Pierre de la Côte de Nacre)

Chapitre deuxième : introduction générale sur la foi (fin)

C - la foi est relation de confiance

1) "se fier à" : une attitude commune à tous

- L'homme se fie à l'avenir.
- L'homme se fie dans les autres.

Texte n°01 : Maurice Zundel

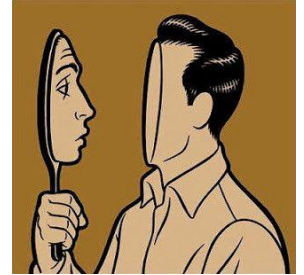
« Jamais vous ne pourrez vous voir vous-même dans un miroir. Un miroir peut être utile à votre toilette, voire indispensable, mais ce n'est pas dans un miroir que vous trouverez la révélation de vous-même. Vous ne pouvez pas vous regarder priant dans un miroir, vous ne pouvez pas vous voir comprenant dans un miroir.

« Votre vie profonde, celle par laquelle vous vous transformez vous-même, c'est une vie qui s'accomplit dans un regard vers l'autre. Dès que le regard revient vers soi, tout l'émerveillement reflue et devient impossible. Quand on s'émerveille, c'est qu'on ne se regarde pas. Quand on prie, c'est qu'on est tourné vers un autre : quand on aime vraiment, c'est qu'on est enraciné dans l'intimité d'un être aimé. Il est donc absolument impossible de se voir dans un miroir autrement que comme une caricature si l'on prétendait y trouver son secret.

La vie profonde échappe à la réflexion du miroir ; elle ne peut se connaître que dans un autre et pour lui.

Quand vous vous oubliez parce que vous êtes devant un paysage qui vous ravit, ou devant une œuvre d'art qui vous coupe le souffle, ou devant une pensée qui vous illumine, ou devant un sourire d'enfant qui vous émeut, vous sentez bien que vous existez, et c'est même à ces moments-là que votre existence prend tout son relief, mais vous le sentez d'autant plus fort que justement l'événement vous détourne de vous-même.

C'est parce que vous ne vous regardez pas que vous vous voyez réellement et spirituellement, en regardant l'autre et en vous perdant en lui. C'est cela le miracle de la connaissance authentique. Dans le mouvement de libération où nous sortons de nous-mêmes, où nous sommes suspendus à un autre, nous éprouvons toute la valeur et toute la puissance de notre existence... Dans ce regard vers l'autre, nous naissons à nous-mêmes. » (Maurice ZUNDEL « le miroir »)



Texte n°02 : Gérard Reynal

« Voici quelqu'un qui vient vers moi et me parle, non pas pour me communiquer des informations, mais pour se dire lui-même, communiquer son existence ; la rencontre commence lorsque je deviens attentif à ce "toi" et accepte de me laisser toucher par lui ; sa venue vers moi est un appel à la confiance ; je me trouve devant un choix, j'en mesure les risques. Je sais que ma confiance peut être trompée ; le doute peut s'insinuer ; la rencontre qui me sollicite ne sera possible que si je fais le pas, si je prends le risque de la confiance en m'en remettant à lui. Je n'engage ma liberté que si je crois l'autre digne de ma foi. La question est bien : est-il digne de foi ? Puis-je être assuré de sa fidélité ? Des vérifications s'imposent, mais qui ne remplaceront jamais la décision que je dois prendre, le pas que je dois franchir" (G. Reynal, « croire en Jésus Christ, les chemins de la foi », DDB, 1995, p.48-49)



Texte n°03 : Karl Rahner

« C'est une nécessité pour l'homme que de se fier à d'autres ; tout homme doit faire confiance à d'autres hommes. Cette ouverture de sa propre personne en direction d'un autre, ce mouvement de se confier soi-même à un autre, peut certes revêtir des degrés d'intensité fort variable et prendre les formes les plus diverses. L'une de ces formes, et peut-être la plus significative, peut être représentée par l'amour conjugal. Dans ce cas, on voit un être humain se livrer à un autre dans une confiance qu'en un certain sens au moins on peut dire sans conditions. C'est celui-là seulement qui se quitte lui-même pour se livrer à un autre dans un mouvement d'amour, qui se trouve lui-même. Sinon, il étouffe dans la prison de son égoïsme. Il faut certes qu'il y ait des raisons de se sentir de la sorte mis en demeure et, aussi, justifié, de se livrer ainsi à l'autre - si du moins il s'agit d'une attitude responsable et sensée. Mais ces raisons sont nécessairement, et toujours, moins fortes et plus problématiques que l'acte même de se livrer, compte tenu du caractère absolu qui est le sien !... Malgré les préalables par lesquels on réfléchit, met à l'épreuve et réclame tout ce qui donnera signification et légitimité au comportement adopté, c'est un fait que l'on ose plus et

que l'on doit oser plus que ce que ces raisons paraissent autoriser d'elles-mêmes. Tout rapport de confiance et d'amour à un autre être humain comprend un inéluctable plus de décision et d'audace, qui outrepassa la réflexion opérée au préalable sur ce qui peut justifier une telle audace et lui donner sens... » (Karl Rahner, « Aimer Jésus », Desclée, coll. Jésus et Jésus Christ n°24, 1985)

2) Se fier à Dieu : l'attitude la plus fondamentale de la foi

Texte n°04 : Catéchisme de l'Église Catholique

La foi est d'abord une adhésion personnelle de l'homme à Dieu ; elle est en même temps, et inséparablement, l'assentiment libre à toute la vérité que Dieu a révélé. En tant qu'adhésion personnelle à Dieu et assentiment à la vérité qu'il a révélé, la foi chrétienne diffère de la foi en une personne humaine. Il est juste et bon de se confier totalement en Dieu et de croire absolument ce qu'Il dit. Il serait vain et faux de mettre une telle foi en une créature (cf. Jr 17, 5-6 ; Ps 40, 5 ; 146, 3-4). (Catéchisme de l'Église Catholique, n°150)

D) Trois dimensions inséparables

1) Notre porte d'entrée dans la foi peut être différente pour chacun ; expérience d'Église, lecture de la Parole de Dieu, expérience spirituelle personnelle, recherche plus personnelle de sens, de cohérence de l'existence...

2) Veiller à long terme à l'équilibre des 3 dimensions de notre foi

Schéma n°1

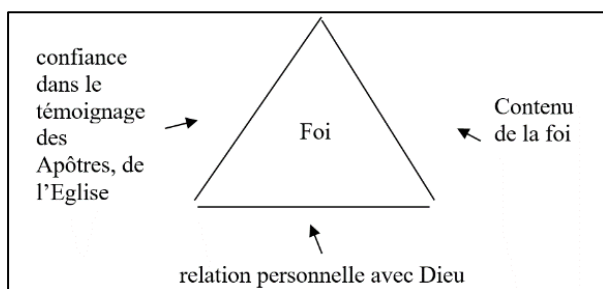


Schéma n°2

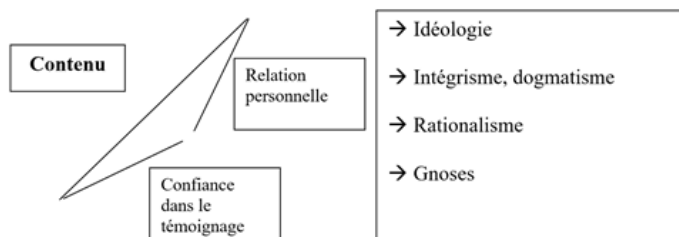


Schéma n°3

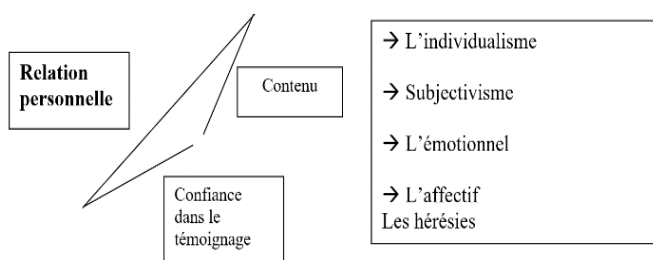
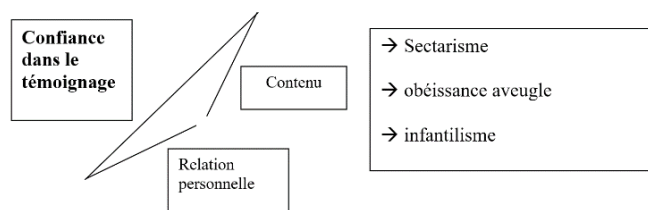


Schéma n°4



Pour nourrir notre temps d'échange et de partage :

1) Nous pouvons partager sur notre itinéraire de foi ; quelle est plutôt la porte d'entrée par laquelle nous avons pénétré dans la foi chrétienne.

Plutôt par une expérience d'Église ? (une vie avec d'autres croyants) ; une expérience de Dieu ? Une recherche plus personnelle de sens, de cohérence de l'existence ?

Etc.

2) Personnellement, et en paroisse, comment pouvons-nous nourrir notre foi dans ses principales composantes ?

Quels lieux pour prier, personnellement et communautairement ?

Quels lieux d'Église de partage, d'échange proposer ?

Quelles formations proposer ?

Etc.